Le préfet donne le feu vert à l'usine d'incinération de Passy

A la veille de quitter la Haute-Savoie, le préfet Frouin débloque un dossier brûlant.

Les communes de la haute vallée de l'Arve, entre Bonneville et Chamonix, auront leur usine de traitement des ordures ménagères à Passy: le travail de lobbying d'EDF visant à faire capoter le projet a, en effet, échoué. Avant de quitter définitivement le département pour la Corse, le préfet de Haute-Savoie a, en effet, signé l'arrêté préfectoral donnant au Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères du pays du Mont-Blanc (Sitom) l'autorisation d'exploitation de la future usine de Passy.

«C'est formidable. Ça nous libère totalement»: Pierre Rabbiosi, président du Sitom, ne cachait pas sa satisfaction, hier après-midi, à l'annonce de la bonne nouvelle. C'est que le dossier était bloqué dans l'attente du feu vert du préfet, malgré l'autorisation de construire déjà obtenue.

Le pool bancaire, qui fournira 110 des 140 millions de FF que coûtera l'usine, refusait de débloquer les crédits avant la signature du préfet. «Nous pourrions commencer les travaux dès le mois de septembre et l'usine sera opérationnelle fin 1995-début 1996», commente Pierre Rabbiosi.

Ecologistes satisfaits

Le sort de l'usine de Passy était devenu une sorte d'affaire d'Etat; l'illustration aussi des mœurs politiques particulières du département de la Haute-Savoie. Les manœuvres de coulisses du «parrain» Bernard Pellarin, président du Conseil général, ont finalement échoué. Le préfet Frouin ne s'est pas laissé abuser par la stratégie de la filiale d'EDF Pronénergies aux offres aussi alléchantes que fumeuses. L'idée, défendue par EDF et Pellarin, de

faire construire (à Pronénergies si possible...) deux grandes usines d'incinération pour tout le département, est ainsi mise en veilleuse. Le porte-parole de la FRAPNA (Fédération de protection de la nature) Antoine Rouillon se félicite de l'option petites usines d'incinération du type de Passy et de Bellegarde plutôt que deux usines géantes. «Les syndicats intercommunaux sont plus proches des gens, parviendront mieux à responsabiliser les citoyens. Ceci dit, l'incinération n'est qu'un maillon de la chaîne déchets: il faut, parallèlement, améliorer le système de tri et réduire les déchets à la source».

L'usine de Passy sera mise en service pratiquement au même moment que celle de Bellegarde. Elle pourra traiter 56.000 tonnes de déchets à un coût de 601 FF la tonne, en respectant les normes

européennes de 1996. Pour éviter le danger de verglas sur le célèbre viaduc des Egratz, le Sitom a opté pour un traitement des fumées semi-humide, qui alourdit de 15 millions de FF la facture.

Si le préfet Frouin a pu débloquer le dossier Passy avant son départ pour Ajaccio, il semble, selon nos sources, qu'il ne pourra pas en faire autant pour la déviation de Douvaine toujours en attente de déclaration d'utilité publique. L'encombrant «bébé» sera vraisemblablement refilé au nouveau préfet de Haute-Savoie qui vient d'être nommé par le Conseil des ministres: Pierre Steinmetz (50 ans), actuellement préfet des Pyrénées-Orientales, un centriste que l'on dit proche de Raymond Barre. Promu préfet de région en Corse, Jean-Paul Frouin fera ses adieux à la Haute-Savoie demain vendredi.

Michel Eggs □